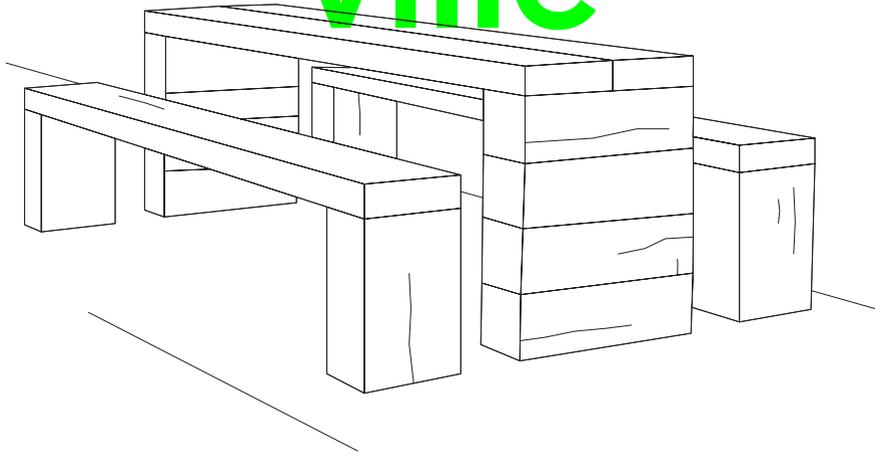
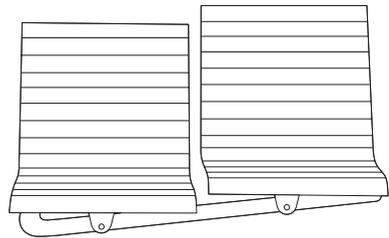
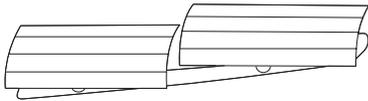


Balade en ville



un parcours mudac



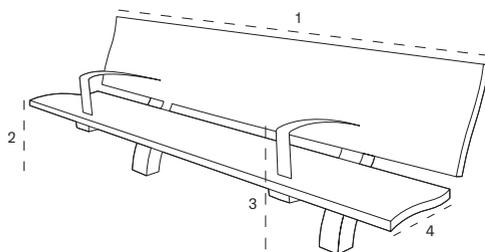
design des bancs

Parcours au fil des bancs lausannois

Un parcours mudac

Le mudac a imaginé cette balade pour vous offrir un aperçu de la diversité des assises lausannoises, tant au niveau de leurs formes et esthétiques que des matériaux et des processus de construction.

Le chemin que vous empruntez vous mènera de la Place de la Cathédrale, qui a accueilli le mudac entre 2000 et 2021, au nouveau quartier des arts PLATEFORME 10, qui abrite le musée dans un tout nouvel écrin architectural.



- 1 Largeur du banc : on compte 3 à 4 places par banc, d'une largeur de 60 cm chacune
- 2 Hauteur du banc : 45 à 50 cm
- 3 Hauteur des accoudoirs : 62 cm
- 4 Profondeur : 35 à 46 cm

Les bancs existent depuis l'Antiquité – il s'agissait alors de banquettes incrustées dans les murs des façades des maisons. Leur démocratisation date seulement du milieu du XIX^{ème} siècle, période à laquelle les parcs et les jardins s'ouvrent à la population.

Tandis qu'un urbaniste définit la morphologie d'une ville, l'architecte donne forme aux bâtiments et le designer lui, va réfléchir à une échelle plus humaine en proposant des objets de mobilier qui soient à la fois ergonomiques, pratiques et esthétiques, tout en étant faciles d'entretien et de maintenance.

La ville de Lausanne possède environ 2'500 bancs répartis sur l'ensemble de son territoire : cela représente environ 1 banc pour 100 habitant.e.s. En général, ces assises sont placées tous les 200 à 300 mètres. Lorsque le terrain est très pentu, cet écart est réduit pour atteindre 50 à 100 mètres. Près de la moitié se trouvent dans les parcs publics, lieux particulièrement propices au repos et à la détente

On distingue trois types d'assises urbaines : le banc-relais qui permet à son utilisateur.trice une courte pause, avant de repartir promptement ; le banc-attente

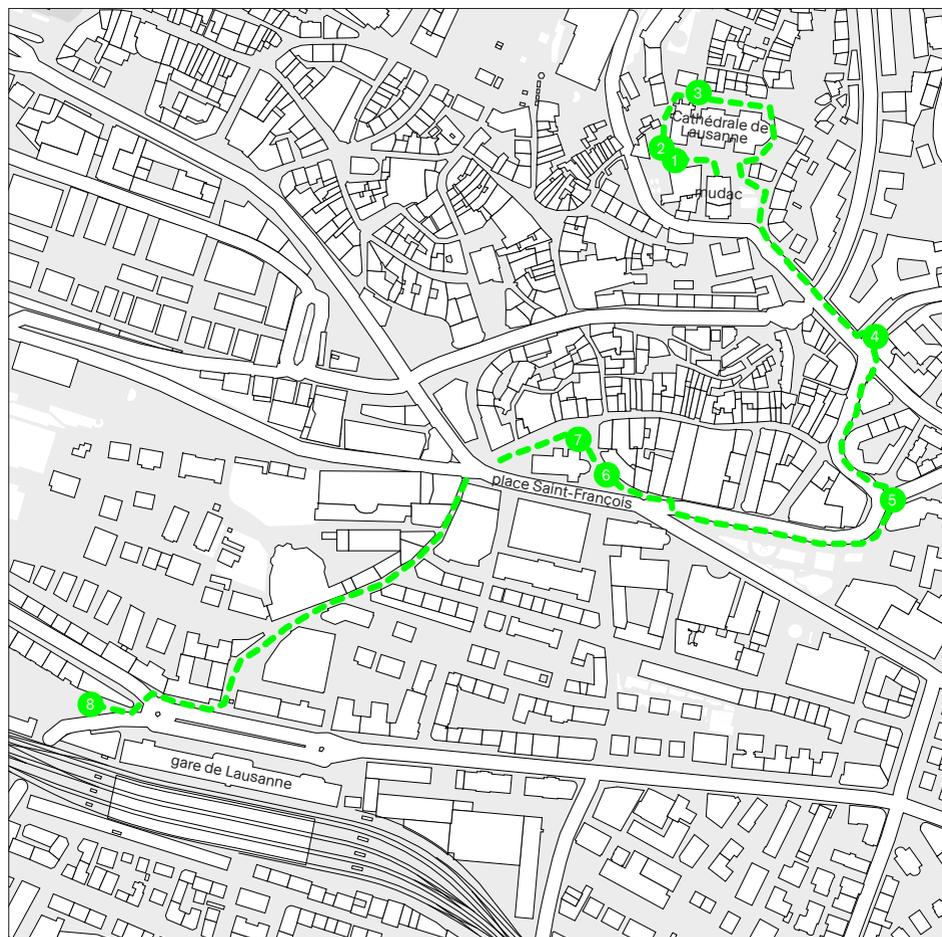
adapté à un temps d'attente plus long comme à un arrêt de bus ou à l'extérieur d'un commerce ; enfin le banc-plaisir placé à des endroits stratégiques comme les parcs ou les points de vue exceptionnels.

Dans le cadre de l'aménagement du territoire, le banc est un marqueur important de la structuration et de la conception de l'espace public. Il a une influence sur la mobilité des piétons, l'utilisation et l'appropriation qu'on fait des espaces publics.

Les bancs connaissent un regain d'intérêt depuis le confinement, leurs emplacements étant aujourd'hui de plus en plus développés par rapport aux espaces de circulation automobile. On assiste à une reconquête de la cité par le piéton.ne : l'espace public doit être libre et accessible à chacun.e.

En 2030, un quart de la population habitant dans les grandes villes suisses aura plus de 65 ans. Pour inviter ces personnes à sortir de chez elles, aller à la rencontre d'autrui et interagir avec le tissu social, les bancs jouent un rôle primordial : il rassemble les différentes générations.

Emplacement des bancs



1 « Le traditionnel », le banc lausannois
Place de la Cathédrale

2 « Les éphémères », les assises de l'esplanade
Place de la Cathédrale

3 « Le lausannois », le banc Lausanne
Place de la Cathédrale

4 « Le bien accroché », le mobilier m2
Arrêt Bessières du m2

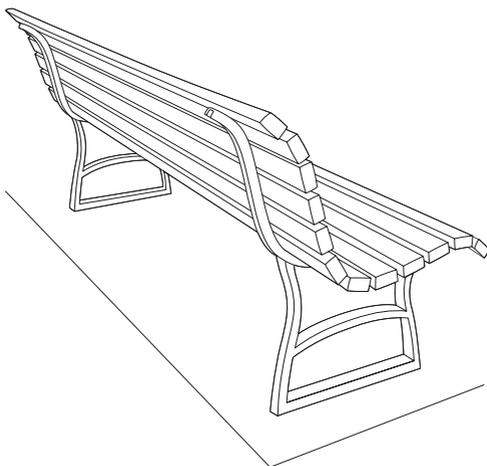
5 « Les nordiques », les assises vestre
Arrêt TL Benjamin Constantin

6 « L'historique », le banc du kisoque
Place Saint-François

7 « Le romand », le banc de la ligne léman
Place Saint-François

8 « Le muséal », le mobilier circulateur
Place de la gare 16

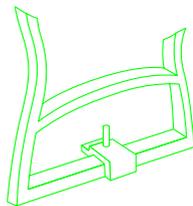
1 le traditionnel le banc lausannois



Ce banc vert est typique de Lausanne : on en dénombre plus de 1'200, soit près de la moitié des assises lausannoises. On les trouve surtout dans les parcs de la ville où leur forme traditionnelle s'intègre particulièrement bien. Il s'agit d'un des bancs les plus anciens du parcours : il est installé dès 1955.

Il est composé de 12 lattes en sapin qui reposent sur deux pieds en U fixés sur des bases préfabriquées par l'intermédiaire de plaques et de crochets. La traverse au centre du piétement a été ajoutée dès 1956, le pied n'ayant pas été jugé assez esthétique pour le goût de l'époque. L'espace entre les lattes permet de former des courbes agréables tout en utilisant des pièces de bois standardisées et droites. C'est également grâce à ces espaces que l'on évite la stagnation d'eau de pluie. Le vernis qui donne sa couleur caractéristique au banc est relativement épais afin d'assurer une grande résistance aux intempéries.

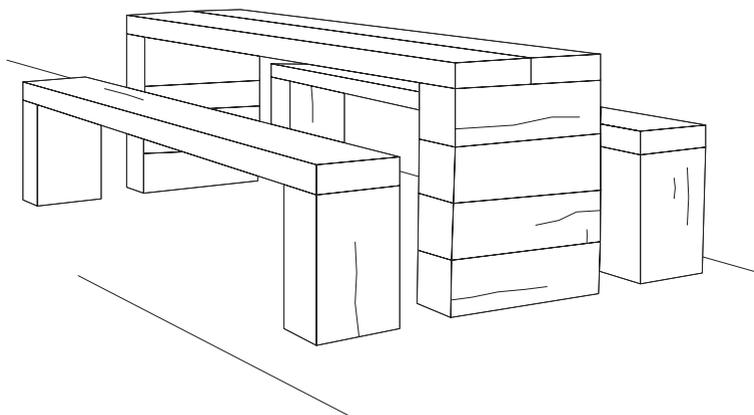
Les protections de ce type, qui contiennent des dérivés plastiques, ne sont cependant pas des plus écologiques.



Si cette assise est intéressante pour sa dimension historique, elle fait également le lien avec des préoccupations actuelles : depuis 2018, une partie de ces bancs a été dotée d'accoudoirs en inox. Son inclinaison a été réduite, grâce à un système d'accroches ajouté aux pieds. Ces deux modifications visent à faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite, tout en conservant l'esthétique du banc.

2 les éphémères

les assises de l'esplanade



L'entreprise de logistique et construction MM-Events a été contactée par la Ville de Lausanne au printemps 2020, en pleine première période de confinement, pour imaginer un « espace à vivre » temporaire autour de la Cathédrale. Cette installation devait permettre aux personnes qui ne pouvaient pas partir à l'étranger de se rencontrer et échanger près de chez elles. Les autorités ont donné des directives précises sur la fabrication du mobilier : il n'avait pas vocation à être pérenne et se devait d'être écoresponsable avec l'utilisation de bois de Pully ainsi que d'un vernis à l'eau. Le bois employé est massif, brut, lourd, de manière à ne pas être déplacé. Les tables ont été placées à 60 cm de hauteur pour que les gens ne s'y attardent pas.

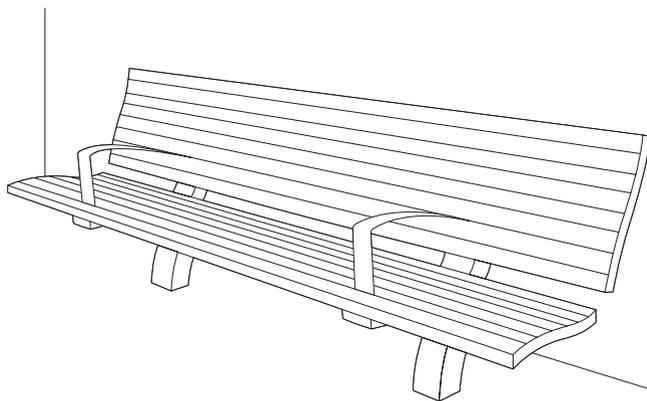
En s'approchant, on remarque que ces blocs de bois bruts laissent apparaître des fissures. En effet, lorsque le bois est coupé, il a tendance à se dilater et se rétracter à des

rythmes différents selon les saisons. Normalement, l'utilisation du contreplaqué avec plusieurs strates de bois contrecollées est privilégiée pour empêcher les fissures. Ce type d'installation temporaire est appelée « plaquetoire » au Québec, car elle peut être retirée en hiver et remise au printemps.



3 le lausannois

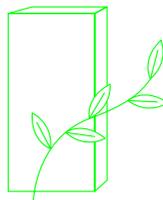
le banc Lausanne



Le banc Lausanne a été créé par le service d'architecture de la Ville de Lausanne et conceptualisé par l'architecte Pierre-Alain Bochatay. Ce siège répond aux exigences de l'AVACAH (Association Vaudoise pour la Construction Adaptée aux personnes Handicapées), ce qui signifie que son inclinaison et sa hauteur permettent un accès au plus grand nombre. Dès 2014, une trentaine d'assises de ce type ont été installées dans toute la ville. Ce banc, derrière la cathédrale, fait partie des derniers bancs Lausanne installés en ville, en novembre 2017.

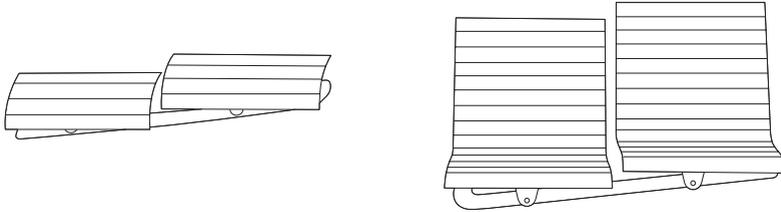
Les courbes de l'assise, du dossier et des accoudoirs offrent un confort de qualité. En effet, les accoudoirs permettent à l'utilisateur.trice de prendre appui à la fois pour s'asseoir et pour se relever. Les piètements métalliques ont été conçus pour s'adapter aux forts dénivelés de la cité. L'assise et le dossier sont en bois, ce qui permet un confort thermique en hiver tout comme en été. Ce matériau répond aux exigences du

développement durable souhaité par la Ville de Lausanne. Il s'agit de frêne naturel, non laqué, provenant des forêts lausannoises. L'aspect vieilli du siège vient du fait qu'aucune substance chimique n'a été utilisée pour vernir le banc et le préserver des intempéries. Comme pour la plupart des autres assises urbaines, on constate que vis, angles saillants ou autres accroches ont été évitées afin de ne point gêner l'utilisation.



À noter que le design du banc Lausanne fait appel au Modulor, qui est un système de calcul basé sur le nombre d'Or et les proportions du corps humain, imaginé par l'architecte suisse Le Corbusier.

4 le bien accroché le mobilier m2

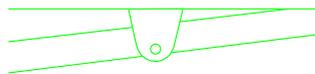


La gamme de mobilier m2B a été développée dans le cadre d'un concours international organisé par les TL (Transports Lausannois) en 2008. C'est la proposition originale et fonctionnelle du bureau d'architecture lausannois CCHE, représenté par le designer Axel Jaccard, qui a été retenue.

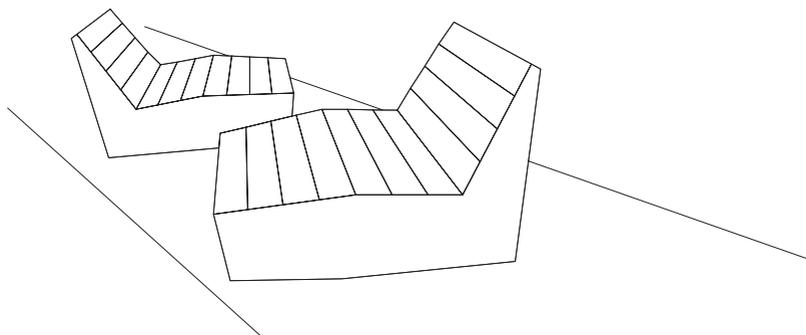
Le concept de base était de prendre en compte la pente, la durabilité et l'utilisateur. Dès lors, deux types d'assises ont été proposées : un banc et des appuis ischiatiques. Ces dernières permettent un bref repos et sont par conséquent fréquemment utilisées dans les transports en commun. Posées en alternance selon les aménagements des arrêts du métro m2, environ 150 assises ont été disséminées sur la ligne.

Ces bancs et appuis ischiatiques sont composés chacun de quatre assises indépendantes fixées sur une structure porteuse. Lorsque la pente s'accroît, la structure porteuse reste perpendiculaire à la pente tandis que les quatre assises restent à

niveau. Dès lors l'utilisateur.trice est toujours à la même hauteur. Le système de vis et d'accroches a été conçu en acier galvanisé, ce qui permet d'éviter la rouille. De plus, ce mobilier répond aux exigences du développement durable puisque le bois d'acacia utilisé provient de Suisse. Cette essence de bois indigène comporte tous les avantages d'un bois naturel destiné à l'usage extérieur.



5 les nordiques les assises Vestre



La Place Benjamin-Constant a été repensée dernièrement pour répondre au confort des utilisateur.trice.s de cet espace citadin. Il est aménagé pour être un lieu de rencontre, une zone à 20 km/heure qui permet aux piétons de s'arrêter et de s'approprier le site. Aujourd'hui, il s'agit d'un secteur test au sein de la métropole lausannoise.

On remarquera à plusieurs endroits sur cette place des assises sous forme d'escaliers (pouvant accueillir jusqu'à 9 personnes), des bancs à la silhouette de méridienne ainsi que d'autres assises sans appui, encourageant les passant.e.s à s'asseoir librement. Dès lors ils et elles peuvent se réapproprier la rue et la ville.

Toutes ces assises ont été designées par « Vestre », une entreprise norvégienne active depuis plus de 70 ans. Elle fabrique du mobilier urbain au design scandinave marqué et est fortement impliquée dans la durabilité.

Le banc STOOP et la méridienne BLOC se veulent des assises encourageant les rencontres sociales et informelles. Ainsi l'association de ces différents éléments permet

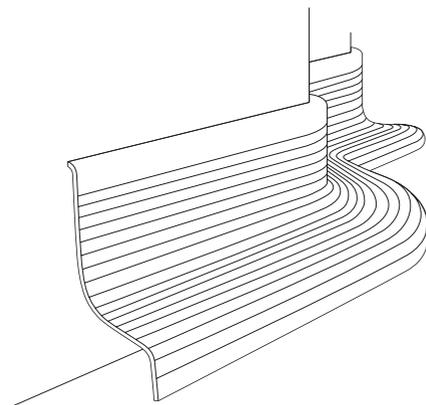
de créer une forme d'auditorium urbain où les habitant.e.s sont invité.e.s à échanger les un.e.s avec les autres.

L'essence de bois utilisée est celle du pin scandinave imprégné d'huile naturelle de lin. Les lattes de bois sont très épaisses et lamellées, soit composées non pas d'une seule planche, mais de quatre collées, permettant d'éviter les fissures. Les parties en bois assurent à elles seules le contreventement du banc, à savoir la stabilité de la structure. Les éléments en acier ont été quant à eux galvanisés à chaud et redimensionnés pour une utilisation durable. La forme de ces assises est très contemporaine, généreuse et invite le public à s'asseoir dans des positions moins traditionnelles qu'un banc lambda.



Sur cette place se trouve aussi des tables de la gamme « Léman » du bureau de design industriel genevois « La Compagnie des Rues » dont nous reparlerons un peu plus loin.

6 l'historique le banc du kiosque



Ce banc a une particularité par rapport à ceux croisés précédemment : sa forme est conçue spécifiquement pour épouser le bâtiment auquel il est accolé. En effet, cette assise a été mise en place lors de la construction du kiosque entre 1911 et 1913. Les autorités lausannoises décident à cette période de remplacer la petite baraque en bois installée à cet endroit. Ceci afin de mieux répondre aux besoins de ce point névralgique du nouveau réseau de tram, le tout premier réseau de transports publics de la ville. Le nouveau bâtiment sert alors de kiosque à journaux et de guichet pour acheter son billet. C'est aussi l'occasion de construire des services d'utilité publique, comme des WC au sous-sol ou une fontaine.

On remarque le soin apporté à la construction du banc : les longues pièces de bois sont faites sur mesure. C'est grâce à un bain de vapeur appelé « détrempage » - qui dure environ 30 minutes - qu'il est possible de leur donner cette courbure. Après ce passage dans la vapeur, le bois devient malléable et peut être modelé pendant

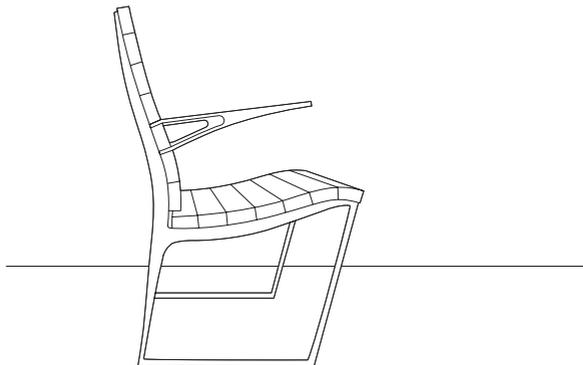
quelques minutes. Il s'agit du même processus de fabrication que pour les chaises Thonet, produites dès le milieu du XIXe siècle.

Notons aussi le soin apporté à la construction en observant les piétements du banc, dont les éléments rappellent le style Art déco du kiosque.



La restauration du bâtiment entre 1976 et 1980 a notamment impliqué de démonter et déplacer tout le kiosque d'une dizaine de mètres vers le nord-est. La marquise - auvent vitré du bâtiment - a elle été reproduite à l'identique. Les pièces ont été restaurées une à une ou remplacées, ce qui permet aujourd'hui de continuer à se reposer ou boire un café sur le banc tel qu'il apparaissait au début du XX^e siècle.

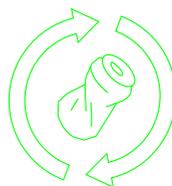
7 le romand le banc de la ligne LÉMAN



À la suite du banc Lausanne, découvert à l'esplanade de la cité, voici l'assise installée par la Ville de Lausanne dès 2019. La ligne LÉMAN est imaginée en 1998 par le bureau de design industriel genevois la Compagnie des Rues. Ces bancs et chaises sont déjà plus de 150 à Lausanne, parfois accompagnés d'une banquette et d'une table de la même gamme.

Les piétements de ce banc sont d'abord réalisés par mécano-soudure puis dès 2003, date du début de la fabrication en série, [la fonte d'aluminium recyclé](#) est choisie. On y incorpore encore de la fonte ductile dès 2008 pour rendre le matériau plus résistant, par exemple en cas de choc avec un véhicule. En observant les accoudoirs, on remarque un indice de la réalisation grâce au moulage : la ligne d'ouverture du moule apparaît au centre de ceux-ci. On peut l'observer grâce au rendu laissé brut, un choix qui rappelle le processus de création tout en permettant d'optimiser les coûts. L'ergonomie est aussi assurée par la composition de la structure du pied en une seule pièce,

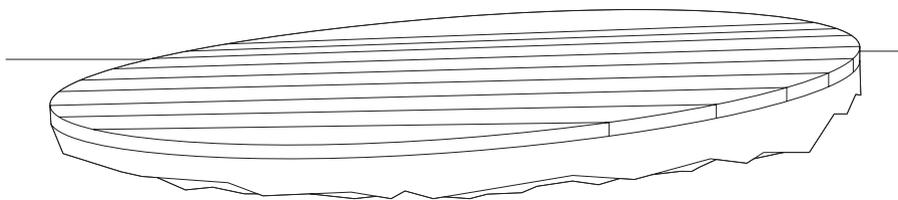
qui intègre discrètement les vis à l'arrière. Le bois utilisé est principalement du frêne thermo-traité, provenant d'Europe.



La forme de ce banc évoque un sentiment de légèreté par sa forme épurée, dont le design permet également une maintenance et un nettoyage efficace. Il a en outre été testé lors de son développement par des personnes âgées, membres de l'Association de défense et de détente de tou.te.s les retraité.e.s et futur.e.s retraité.e.s (AVIVO), afin d'assurer son accessibilité au niveau de la hauteur et du placement des accoudoirs.

8 le muséal

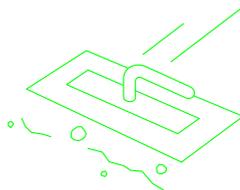
le mobilier circulateur



Le mobilier du quartier des arts PLATEFORME 10 a fait l'objet d'une mise au concours visant à concevoir des assises, des luminaires, des poubelles et des arceaux à vélos. Les critères de sélection étaient rigoureux : le mobilier se doit d'être efficace, fonctionnel, résistant et facilement identifiable, tout en harmonisant l'ensemble du site avec une vraie signature. À l'unanimité, le jury a désigné le bureau INCH Furniture de Bâle car ce projet urbain assure une maîtrise de la grande échelle du site, stimule le dialogue avec l'architecture des musées et favorise les rencontres entre visiteur.euse.s et promeneur.euse.s.

Les lauréats ont imaginé 19 éléments de sièges de 3 à 6 mètres de diamètre. Les assises ont été fabriquées sur le site : des fosses ont été creusées à la pelleuse à l'est du Musée cantonal des Beaux-Arts (MCB-A) et celles-ci ont été délimitées par un coffrage circulaire. Le fossé modelé est rempli de béton par le haut et la partie supérieure aplatie à la taloche (outil de maçon). Après l'excavation, le corps inférieur en

béton est nettoyé et laisse apparaître les traces accidentelles du terrain. Cette sorte de négatif, d'empreinte du cratère donne un côté archaïque au banc, tandis que la partie supérieure, en contraste, dessine un cercle parfait. La forme particulière du dessous des assises sert également d'habitation aux insectes qui se logeaient entre les rails de train avant la construction du site. Pour renforcer cet effet, de petites constructions en bois spécifiquement prévues ont été installées.



L'inclinaison de ces « Circulateurs » permet un bon écoulement des eaux pluviales et la variation des hauteurs permet aux grands comme aux petits de s'asseoir confortablement. Tous les éléments sont mobiles ; des accroches dans le béton permettent de les soulever et les déplacer avec une grue.

À l'issu de ce parcours, les assises lausannoises n'ont désormais plus de secrets pour vous ! Cette balade a également été imaginée pour inviter le public à prendre le temps d'observer les bancs et plus généralement le mobilier urbain qui nous entoure au quotidien. Pour continuer à découvrir le design sous toutes ses facettes, rendez-vous sur mudac.ch et au musée, dans le nouveau quartier des arts PLATEFORME 10.



Conception des balades : mudac - Amélie Bannwart, Marie-Laure Offredi, Marie Jolliet, Susanne Hilpert-Stuber

Graphisme : Bruno Jolliet

Impression : Groux et Graph'style

Nous adressons nos remerciements à toutes celles et ceux qui ont participé à l'élaboration de ce parcours, tout particulièrement à la Ville de Lausanne

mudac - Musée cantonal de design et d'arts
appliqués contemporains
+41 21 315 25 30
info@mudac.ch